

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SÁBADO 19 DE JUNIO DE 1813.

Santa Joliana Virgen = Nota: En esta octava del Corpus; con anuencia del Señor Vicario general, no habrá exposición por la oración de *Quarenta Horas*.

NOUVELLES ÉTRANGERES.

TURQUIE.

Constantinople, le 12 avril.

Un événement qui occupe ici l'attention générale, est la mort de Ramis-Pacha, qui a été décapité le 25 du mois dernier près de Bucharest. Ramis-Pacha, ancien favori du fameux Mustapha-Bairactar, qui l'avait fait capitán-pacha, avait pris une part très-active à la révolution de 1808, et s'était enfui en Russie après la fin tragique de Mustapha. Il revenait de cet Empire (où il n'avait point été prisonnier de guerre, comme on l'a annoncé par erreur), et se rendait avec sécurité à Constantinople après que la paix eut été conclue entre les deux puissances, lorsqu'il fut arrêté tout-à-coup dans les environs de Bucharest, et mis à mort.

(*Moniteur.*)

ROYAUME DE WESTPHALIE.

Cassel, 27 mai.

Par décret du 27 courant, S. M. considérant que les comtes Rodolphe et Joseph de Westphalen, anciens grands-chanciers des cathédrales à Hildesheim, Paderborn et Halberstadt, sont passés à l'ennemi; que le comte Joseph de Westphalen rode à la tête d'une troupe de gens armés dans le département de l'Aller, ordonne ce qui suit:

« Les comtes Rodolphe et Joseph de Westphalen sont déclarés traîtres à la patrie. Dans le cas où ils seraient pris, ou qu'ils rentreraient dans le royaume, il sera procédé contre eux conformément au décret du 5 février 1812, relatif aux westphaliens qui auront porté les armes contre la Westphalie. La pension qui leur a été allouée en indemnité des prébendes dont ils étaient investis dans les ci-devant chapitres de Hildesheim, Paderborn et Halberstadt, est supprimée. »

(*Moniteur Westphalien.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Bohême, 16 mai.

D'après les dernières nouvelles de Berlin, on commençoit à y savoir la vérité sur les

NOTICIAS ESTRANGERAS.

TURQUIA.

Constantinople 12 de abril.

Un acontecimiento que ocupa aquí la atención general es la muerte de Ramis Baxa, el qual en el día 25 de este mes fué decapitado cerca de Bucarest. Ramis Baxa, antiguo favorito de Mustafa Bayracter, que le había hecho capitán baxa, había tomado una parte muy activa en la revolución de 1808, y se había escapado en Rusia después del trágico fin de Mustafa. Volvía de ese Imperio (donde no había sido prisionero, como equivocadamente se había dicho) y se iba con seguridad á Constantinopla, después de haberse concluido la paz entre las dos potencias, quando se le prendió repentinamente en las inmediaciones de Bucarest, se le quitó la vida.

(*Monitor.*)

REYNO DE VESTFALIA.

Cassel 30 de abril.

Por un decreto de 27 del corriente, S. M. considerando que los condes Rodolfo y Josef de Westphalen, antiguos ex grandes dignidades de las catedrales de Hildesheim, Paderben, y Halberstad se han pasado al enemigo; y que el conde Josef de Westphalen anda á la cabeza de una partida de gente armada en el departamento de Aller, ha ordenado lo siguiente:

Los condes Rodolfo y Josef de Westphalen son declarados traidores á la patria. En el caso que se les pueda coger ó que ellos vuelvan á entrar en el reyno y territorio de Westphalia se procederá contra de ellos conforme al decreto de 5 de febrero de 1812 relativo á los Westphalios que hayan tomado las armas contra Westphalia. Las pensiones que les estaban señaladas para indemnizarlos de las prebendas de que estaban revestidos en los antiguos capítulos de Hildesheim, Paderborn y Halberstad quedan suprimidas.

(*Monitor de Westphalia.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Bohemia 16 de mayo.

Segun las últimas noticias de Berlin, se empezaba á saber ya la verdad sobre el re-

resultats de la bataille de Lutzen, et la cons-
ternation étoit à son comble. Ce qui a achevé
de porter la terreur dans tous les esprits, c'est
l'ordonnance publiée dans la gazette de Berlin
du 8 mai. Depuis qu'elle a paru, un grand nom-
bre de familles de Berlin ont abandonné cette
ville pour se retirer derrière l'Oder.

Toute la cavalerie saxonne qui avait accom-
pagné le roi lors de son voyage dans notre
ville, est repartie pour Dresde.

Une longue file de voitures de blessés prus-
siens s'étant présentée sur notre frontière pour
se rendre en Silésie par un détour, le passage
lui a été refusé.

Le général Scharnost, qu'on dit un des plus
habiles généraux de la Prusse, a reçu une bles-
sure grave au pied, à la bataille du 2 mai. Il
se trouve à Leipa.

La reine de Saxe est encore ici avec les prin-
ces et les princesses.

Dans la courte apparition que l'Empereur
Alexandre a faite à Dresde, il était accom-
pagné du grand-duc Constantin, des princes de
Vurtemberg et d'Oldenbourg, du ministre se-
crétaire d'Etat comte de Nesselrode, du con-
seiller d'Etat en activité baron Anstet, de l'het-
man des cosaques comte Platow, du général
d'artillerie comte Arakschejow, du ministre
comte Balaschew, du chef de l'état-major prince
Volkonski, des généraux Kutuschef, Kesarow,
Repnin, Fuchs, Tol, etc., etc. L'ambassadeur
d'Angleterre et M. d'Alopens Païne avait égale-
ment suivi l'Empereur Alexandre à Dresde.

Toute la suite du roi de Prusse était d'en-
viron cent personnes, parmi lesquelles le gé-
néral de Knesherck, les lieutenans-colonels et
aides-de-camp de Vvangel et Henkel de
Donnermark, le colonel de Scholer, le
major de Thiele, le capitaine de Vvinning, le
conseiller-privé de cabinet Albrecht, le con-
seiller-privé Scheel, etc. Le chancelier d'Etat
baron de Handemberg avait avec lui les conseil-
lers d'Etat Jordan et Hippel.

(Allg. Zeit.)

Vienne, 28 mai.

Par un rescrit adressé au conseil anlique
de guerre, S. M. l'Empereur vient d'ordonner à
tous les chevaliers de l'ordre de Marie-Thérèse,
ainsi qu'à ceux qui seront dorénavant créés,
membres de cet ordre, de signer une promesse
par laquelle ils s'engagent à ne point servir con-
tre l'Autriche ni ses allies, et dans le cas où
ils y seraient forcés par des considérations de
famille, à remettre la décoration. Cette résolu-
tion impériale parait avoir été provoquée par
la conduite du général Tattenborn, qui est dé-
coré de la croix de l'ordre de Marie-Thérèse,
et qui a pris du service dans les armées russes.

(Journal de l'Empire)

sultado de la batalla de Lutzen, y la cons-
ternacion estaba en su colmo. Lo que ha aca-
bado de poner el terror en los animos es el
bando publicado en Berlin á los 8 de mayo.
Desde su publicacion un gran número de fa-
milias de Berlin han abandonado aquella ciu-
dad, retirándose á la otra parte del Oder.

Toda la caballería saxona que habia acom-
pañado al Rey durante su viaje á esta ciudad,
ha vuelto á salir para Dresde.

Una larga hilera de carruages de heridos
prusianos se habia presentado á nuestra fron-
tera, para pasar á la Silisia por medio
de un rodeo; pero se le ha negado el paso.

El general Scharnost, que pasó por uno
de los mas hábiles generales de la Prusia, ha
recibido una herida grave en el pié en la bata-
lla del 2 de mayo; se halla en Leipa.

La reina de Saxonia se halla todavia aquí
con los príncipes y princessas.

En la corta aparicion que el Emperador
Alexandro ha hecho en Dresde, iba acompañado
del gran duque Constantino, de los príncipes de
Vurtemberg, y de Oldenburgo, del ministro
secretario de Estado conde de Nesselrode, del
consejero de Estado en actividad, baron de An-
stet, del Hetman de los cosacos conde Platow,
del general de artillería conde Arakschelev,
del ministro conde Balaschew, del gefe del
Estado mayor, príncipe Volkonski, de los
generales Kutuschef, Kesarov, Replin, Fuchs,
Tol, etc. etc. El embaxador de Inglaterra, y
M. d'Alopens habian seguido tambien el Em-
perador Alexandro en Dresde.

Toda la comitiva del Rey de Prusia, era
de unas cien personas, entre las que habia el
general de Knesherck, dos tenientes coronels,
y edecanos de Vvangel, y Henkel, de Done-
marc, el coronel de Scholer, el mayor de
Thiele, el capitán de Vvining, el consejero pri-
vado de gabinete Albrecht, el consejero privado
Scheel etc. El canceller de Estado, baron de
Handemberg, traia consigo los consejeros de
Estado Jordan, y Hippel.

(Allgemeine Zeitung.)

Viena 28 de abril.

S. M. el Emperador acaba de sancionar un
decreto que ha dirigido al Consejo áulico de
guerra, por el qual manda á todos los caballeros
de la orden de Maria Teresa igualmente que
á quantos sucesivamente sean condecorados y
nombrados miembros de ella, de señalar una
promesa ó fianza por la qual se obliguen á no
servir contra el Austria ni sus aliados; y que
en el caso que se hallen precisados á ello por
consideraciones de familia, que renunciarán la
sobredicha decoracion. Parece que esta provi-
dencia ha sido motivada por la conducta del
general Tattenborn cruzado de la Orden de Ma-
ria Teresa, y que se halla al servicio de la
Rusia.

(Diario del Imperio.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Brème, le 16 mai.

Le lieutenant général comte Vandamme, informé, par la reconnaissance qu'il avait faite de l'île de Vithelmshourg, que l'ennemi y avait débarqué de nouvelles troupes, les a attaquées, le 9, avec le plus heureux succès. Ces troupes ont été toutes prises ou tuées. Trois hommes seulement ont passé à la nage pour porter à Hambourg la nouvelle de ce désastre. Six pièces de canon attelées ont été prises avec les chevaux et les munitions.

Depuis le départ de nos troupes de Brème, nous avons pris à l'ennemi 19 bouches à feu. (Gazette de Brème.)

AFFAIRE DU JOUR.

N'est-il pas plaisant que les anglais regardent déjà l'Espagne comme n'ayant plus de vaisseaux? De quoi cela dépend-il? C'est que le cabinet de St-James a déjà tacitement décrété que la péninsule espagnole doit perdre ceux qu'elle possède, de quelque manière que ce soit; car lorsqu'un autre moyen lui manquera, il renouvellera les scènes de la frégate *Mercedes* et autres qu'il prit en pleine paix, il y a quelques années. Voyez comme le patriote de Vich, s'explique à ce sujet, quoique d'une manière un peu ambiguë.

ESPAGNE.

Corogne, 15 mai.

Dans un journal anglais assez en crédit, on a publié un état de quelques marines militaires, où l'on a omis celle de l'Espagne, comme si elle n'existait point: en voici le résumé.

Angleterre, 217 vaisseaux, 221 frégates, 95 corvettes, et un total de 1545 bâtiments.

France, 97 vaisseaux et 87 frégates.

Russie, 53 vaisseaux, 34 frégates, 59 corvettes, et 126 petits bâtiments.

Suède, 7 vaisseaux, 8 frégates et autres petits bâtiments.

Danemark, 4 vaisseaux, 2 frégates, 120 canonnières, et 2 vaisseaux et 3 frégates sur le chantier.

Portugal, 8 vaisseaux, 3 frégates, et 4 corvettes.

Amérique, 10 frégates, 2 corvettes, 3 brigantins, 4 bombards, et 170 canonnières.

BARCELONE 19 JUIN.

Pour prouver la fausse alliance des anglais avec les gouvernans de Cadix, nous insérons l'article suivant copié du Patriote Autonien, qui fait voir que l'insurrection des Amériques est garantie par la Grande-Bretagne.

Montevideo, 25 décembre.

Les portugais se sont retirés sur leurs frontières, et l'armée du général Goyenèche s'est

IMPERIO FRANCÉS.

Brema 16 de mayo.

El conde Vaudamme informado por el reconocimiento que ha hecho de la isla de Vithelmshourg, que el enemigo había desembarcado allí nuevas tropas, las atacó el día 9 con tan feliz éxito, que solamente 3 hombres han podido pasar a nado el río para llevar a Hamburgo la noticia de esta derrota. Se han cogido 6 piezas de artillería aparejadas, como también caballos y municiones.

Desde la salida de nuestras tropas de Brema hemos cogido al enemigo 19 bocas de fuego. (Gazeta de Brema.)

ASUNTO DEL DIA.

¿No es gracioso que los ingleses cuentan ya la España como si no tuviera navíos? ¿Y en que penderá esto? En que tienen decretado en los secretos de San James que la península española pierda los que posee, sea del modo que fuere, pues quando falten otros medios, se renovarán las Escenas de la fragata *Mercedes*, y de las otras que apresaron años atras en plena paz. Vease como lo cuenta el patriota de Vique, aunque disimulando la malicia.

ESPAÑA.

Cornúa 15 de mayo.

En un acreditado periódico inglés se ha publicado un estado de varias marinas militares, omitiéndose hablar de la España, como si no existiera, y este es el resumen.

Inglesa: 217 navíos, 221 fragatas, 95 corbetas, y un total de 1545 buques.

Francesa: 97 navíos, y 87 fragatas.

Rusa: 53 navíos, 34 fragatas, 59 corbetas y 126 buques menores.

Sueca: 7 navíos, 8 fragatas y otros buques menores.

Danesa: 4 navíos, 2 fragatas, 120 cañoneras, y 2 navíos, y 3 fragatas en estillero.

Portuguesa: 8 navíos, 3 fragatas y 4 corbetas ó balandras.

Americana: 10 fragatas, 2 corbetas, 3 bergantines, 3 balandras, 4 bombardas y 170 cañoneras.

BARCELONA 19 DE JUNIO.

Para que se vea la falsa alianza de los ingleses con los gobernantes de Cadix, insertaremos el siguiente extracto del patriota autonienense, el qual demuestra que las insurrecciones de America son garantidas por la gran Bretaña.

Montevideo 25 de diciembre.

Los portugueses se han retirado á sus fronteras, y el ejército del general Goyenèche ha

arrestée à Salta, le cruel Belgrano se trouvant aussi dans le Tucumán.

Idem du 28.

Dans la gazette de Buenos-Ayres du 10 novembre, on a inséré la ratification du traité conclu par les portugais avec ce gouvernement révolutionnaire, sous la garantie de la Grande-Bretagne, dont les sujets gardent la forteresse, le port, les Recolets, et la Résidence de Buenos-Ayres. (Cart. Part.)

Cadix, 24 avril.

Sur le rapport de quelques nouvelles vagues répandues en Galice par le Capitaine d'un bâtiment portugais, on a fait courir le bruit que le général Goyenèche était entré à Buenos-Ayres, et que la sortie des troupes pour Monte-video ne doit pas se retarder d'un instant.

— On dit que les français occupent de nouveau Aranjuez et Tolède, ayant en conséquence fait replier tous les avant-postes du 3.^{me} corps d'armée.

hecho alto en Salta, hallándose también en el Tucumán el cruel Belgrano.

Idem del 28.

En la gazeta de Buenos-Ayres de 10 de noviembre, se ha insertado la ratificación del tratado de paz hecho por los portugueses con aquel gobierno revolucionario, baxo la garantía de la Gran-Bretaña, cuyos súbditos guarnecen los puntos del Fuerte, Muelle, Recoletas, y Residencia de Buenos-Ayres. (Cart. part.)

Cadix 24 de abril.

Con referencia á noticias vagas dadas en Galicia por el capitán de un buque portugues, ha corrido la especie de haber entrado en Buenos Ayres el general Goyenèche; lo qual aun supuesto cierto no debe retardarse un instante la salida de tropas para Montevideo.

Dícese que los franceses han vuelto á ocupar á Aranjuez y Toledo, habiéndose en consecuencia replogado las avanzadas del tercer ejército.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Los grands bains de la rue Trenta-claus n.º 7, sont ouverts depuis 5 heures du matin jusqu'à 8 du soir. On y trouve de grandes baignoires en fayance et en bois; on peut donner 24 bains en demi-heure.

Le prix des bains avec linge est d'une piécette et demi par billet; par abonnement de 10 bains avec linge 10 piécettes; et une piécette le billet sans linge.

Bains de mer 3 piécettes le billet.

Bain sulfureux 4 piécettes. Abonnement de 5 bains 15 piécettes.

On y trouve aussi toutes sortes de rafraichissemens et la plus grande propreté.

Los grandes baños de la calle den Trenta Claus, n.º 7, quedan abiertos desde las 5 de la mañana hasta las 8 de la noche. Hay en ellos cuvas grandes de pisa y de madera; se puede dar 24 baños en media hora.

El precio de los baños con ropa blanca es de una peseta y media; por el abono de 10 baños, 10 pesetas; sin ropa blanca una peseta cada uno.

Baños de agua de mar 3 ps;

Baños sulfureos 4 ps, y por abono de 5, 15 pesetas

Se halla también en ellos refrescos de toda manera y mucha limpieza

Pérdida.

El día del Corpus, desde la calle del Hospital, hasta la cathedral, se perdió una evilla de plata, quien la haya hallado podrá devolverla en dicha calle del Hospital, casa n.º 130, tercer piso, en dónde recibirá dos pesetas de gratificación.

Serviente.

Rosa Solé desea encontrar casa para servir en clase de camarera ó cocinera, la qual sabe planchar coser, y todos los que haceres de una casa, darán razon de ella en casa del cirujano de la calle de la Boqueria.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia *El Incognito generoso*, primera representación, tonadilla de la *Milicia*, *El tango* y Saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.